

GRANDE-BRETAGNE

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1904)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Depuis lors, il ne cessa de publier une série d'articles et de mémoires avec une sorte de passion; toutes ces productions portent l'empreinte d'un esprit profondément original et d'une grande sagacité. Il pouvait lui arriver de retrouver des résultats déjà connus, n'ayant pas toujours eu le loisir de suivre le mouvement scientifique des trente ou quarante dernières années. Mais, savant modeste et désintéressé, il n'hésitait jamais à reconnaître une erreur et à rendre justice à qui le méritait.

Ses travaux ont eu surtout pour objet la Géométrie analytique, où plus d'un professeur aurait pu tirer profit de ses idées, et la Géométrie du triangle, qu'il cherchait sans cesse à étendre et à généraliser. Dans ces derniers temps, il s'était spécialement adonné à l'Arithmétique, et avait même, après tant d'autres, poursuivi la démonstration du célèbre théorème de Fermat, l'un des desiderata de la science contemporaine, pour longtemps encore sans doute.

En Léon Ripert, la science mathématique française perd l'un des hommes qui l'aimaient le plus; *L'Enseignement mathématique* perd l'un de ses meilleurs collaborateurs. Me sera-t-il permis d'ajouter que le signataire de ces lignes voit disparaître un ami sûr, cœur généreux et enthousiaste dont la mort laisse un grand vide, car c'était une âme d'élite. Il s'en va, méritant de servir d'exemple. Puissent les jeunes générations de mathématiciens, destinées à nous succéder, faire preuve d'autant d'amour sincère pour la science qu'en a montré Ripert!

C. A. L.

GRANDE-BRETAGNE

Distinctions, nominations et promotions. — M. le prof. J. LARMOR a été nommé membre de l'*American Academy of arts and sciences* en remplacement de Sir G. G. STOKES, décédé.

LORD KELVIN a reçu le titre de D. Sc. honoraire de l'Université de South Wales.

La *Société mathématique* de Londres a désigné comme président pour la nouvelle année M. le prof. H. LAMB, F. R. S.

M. T. H. HAVELOCK, gagnant du prix Smith, et détenteur de la Bourse Isaac Newton pour l'Astronomie et l'Astronomie physique a été nommé « fellow » du Collège de St-Jean, Cambridge.

M. BERTRAM HOPKINSON, fils du regretté Dr John Hopkinson, F. R. S., a été nommé professeur de Mécanique appliquée et de mécanisme à Cambridge. Il était dans la 1^{re} division de la 1^{re} classe à l'examen de mathématiques, section II, 1895, et proxime accessit pour les prix Smith en 1896.

Cambridge. Dr HOBSON, F. R. S. a été nommé premier conférencier de la Fondation Stokes, et M. le Dr BAKER, F. R. S., premier conférencier de mathématiques de la Fondation Cayley.

M. W. H. YOUNG, de Peterhouse, Cambridge, a pris le grade de D. sc.

La bourse annuelle pour l'Astronomie, *fondation Sheepshanks* a été attribuée à M. P. E. MARRACK, qui a été premier en mathématiques en 1903.

ITALIE

Le 3^{me} Congrès des professeurs de mathématiques des écoles moyennes en Italie a eu lieu à Naples en septembre 1903. Il a été organisé, comme les congrès de 1898 et de 1901, par leur association « MATHESIS ».

Les sujets de discussion, qui étaient au nombre de trois, avaient été préalablement fixés par le comité de l'Association, et avaient été examinés dans le cours de l'année scolaire par des assemblées partielles des professeurs, tenues en plusieurs villes d'Italie. Les conclusions de ces assemblées, publiées dans des rapports élaborés par trois professeurs, furent distribuées à l'avance aux membres du Congrès.

Le premier thème était ainsi conçu : « *Etudier les causes pour lesquelles les élèves des écoles moyennes profitent peu de l'étude des mathématiques, et les remèdes qu'on peut y apporter.* »

On a observé au Congrès qu'il y a des écoles où les élèves profitent assez de leurs leçons; mais cela se vérifie surtout dans les écoles où l'enseignement des mathématiques est assez spécialisé, et non dans les autres, qui visent la culture générale, par exemple les écoles classiques. Je donne ici, parmi les conclusions tirées de la discussion, celles qui peuvent intéresser aussi les professeurs des autres pays.

En examinant les causes du peu de profit, qui sont communes à toutes les matières, on a conclu :

- 1° Qu'il faut que les cours n'aient pas plus de 25 élèves chacun;
- 2° Que les programmes, le nombre et la durée des leçons doivent être réglés de manière à éviter le surmenage;
- 3° Que les programmes et les règlements doivent être changés le plus rarement possible;
- 4° Qu'on doit, moyennant l'institution d'écoles d'agriculture, de commerce, d'industrie, etc., bien organisées, ayant un caractère pratique, réduire le nombre des élèves qui fréquentent aujourd'hui les écoles de culture générale et particulièrement les écoles classiques.

A l'égard des causes du peu de profit qui sont spéciales à l'enseignement des mathématiques, on a conclu :

- 1° Que les textes doivent être écrits d'une façon synthétique, et avec des explications brèves et bien nettes;
- 2° Que le professeur doit se servir effectivement du texte qu'il